



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le I. Dimanche de l'Avent. I. Entretien. Sur le Jugement que Dieu a rendu au commencement du monde.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



MEDITATIONS
POUR TOUS LES JOURS
DE L'AVENT.



POUR LE I. DIMANCHE
DE L'AVENT.

I. ENTRETEN.

Sur le Jugement que Dieu a rendu au commencement du monde.

PUISQUE l'Eglise nous propose au commencement de l'Avent l'Evangile du Jugement, pour nous disposer à une crainte salutaire, qui est le fondement de la sagesse, & le principe du salut; nous considererons la severité de la Justice de Dieu en deux de ses Jugemens. L'un est celui qu'il a rendu au commencement du monde sur les Anges & sur nos premiers parens. L'autre est celui qu'il rendra à la fin du monde sur tous les hommes, qui est le sujet de notre Evangile.

Δ

I. CONSIDERATION.

Considerez premierement que Dieu aiant creé les Anges dans le Paradis, & les aiant enrichis de toutes sortes de perfections naturelles & surnaturelles, Lucifer qui en étoit le chef, ébloui de l'éclat de sa beauté, & se croyant plus digne que l'homme d'être uni à la Divinité, refusa d'adorer J. C. que Dieu lui proposa dés-lors pour son Roi & pour son Souverain, & attira à son parti une grande partie des Anges, qui denierent comme lui l'obéissance à N. S. possédez qu'ils étoient d'orgueil & d'envie, qui sont les deux pechez du demon, & qui rendent demons tous ceux qui en sont esclaves.

Dieu au même instant offensé de leur insolence & de leur ingratitude, les precipita tous dans les Enfers, sans avoir égard ni à leur multitude qui est innombrable; ni à leur beauté, qui surpassoit celle de toutes les autres creatures; ni à l'excellence de leur nature, qui étoit une image parfaite de sa divinité; ni à la vaste étendue de leur esprit, qui pénétrait & comprenoit toutes les essences & les proprietés des natures créées; ni à la joie qu'il eût reçu dans le Ciel de leur compagnie; ni à l'amour qu'ils lui eussent porté; ni aux louanges qu'ils lui eussent donné; ni aux actions de grâces qu'ils lui eussent rendu pendant toute l'éternité.

POUR L' AVENT. 3

Il n'en a point encore été détourné par tous les maux qu'il prévoit devoir arriver de leur damnation, par leurs blasphemes, par leurs impietez, par leur obstination au mal; par leur haine irreconciliable; par la guerre éternelle qu'ils feroient à sa gloire; par les pechez infinis où ils feroient tomber les hommes; par le desordre qu'ils causeroient dans l'Univers, & par la multitude innombrable de personnes qu'ils devoient attirer avec eux dans les Enfers.

Remarquez encore que Dieu ne leur a pas donné un seul moment pour reconnoître leur faute & pour en faire penitence: mais qu'il les a aussi-tôt precipitez tous dans les abîmes sans faire grace à un seul; parce que c'étoit le premier de tous les pechez qui tiroit à conséquence, étant scandaleux & commis sans ignorance & sans foiblesse: par consequent un peché de pure malice qui ne meritoit point de pardon. Outre que Dieu, comme nous dirons en un autre lieu, aiant fait éclater sur les bons Anges la grandeur de sa misericorde, il devoit donner aux hommes un exemple de sa justice en la punition des méchans, pour les maintenir dans leur devoir.

Concevez de là combien c'est une chose terrible de tomber entre les mains d'un Dieu vivant & d'un Dieu en cole-Heb. re. S'il n'a point épargné les Anges qui^{10.} ont peché, dit le Prince des Apôtres, 2. Pet. mais les a precipitez dans les abîmes^{12.}

pour y être tourmentez éternellement, quoi qu'ils fussent si nobles, si parfaits, & qu'ils n'eussent commis qu'un seul peché; quel châtiment doit attendre un homme miserable qui se revolte contre son Dieu, qui lui refuse son obéissance, qui méprise ses commandemens, & qui après avoir reçu une infinité de fois pardon de ses pechez, continuë de sens froid à l'offenser & à l'outrager?

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Que dites-vous à cela, pecheur endurci? n'apprehendez-vous jamais la rigueur des Jugemens de Dieu; N'êtes-vous pas plus coupable & plus digne de châtiment que le demon? Il n'a peché qu'une fois, & vous combien? Il n'a peché que par orgueil & par envie, & vous pechez en toutes manieres. Il a voulu être semblable à Dieu, & vous vous élevez au dessus de lui. Il n'avoit aucun exemple de la Justice de Dieu pour le tenir dans la crainte, & vous sçavez celui des Anges & des hommes, qui ne vous touche point. Dieu s'est-il fait Ange pour sauver les Anges? s'il l'eût fait, quel amour lui eussent-ils porté? Dieu s'est fait homme, & est mort pour votre salut: & vous n'êtes point touché de tous ces exemples de justice & de misericorde. Les demons ne demandent qu'une grace d'un moment pour faire penitence, & ne l'auront jamais. Dieu vous attend depuis

POUR L'AVENT. 5

tant d'années; il vous poursuit nuit & jour; il vous presse, il vous exhorte, il vous prie, il vous conjure de vous convertir, & vous n'en faites rien.

O mon Dieu, vous faites éclater sur moi le tonnerre de votre Justice, & vous ébranlez tous mes os par la severité de vos Jugemens. Si vous avez trouvé de l'iniquité dans vos Anges, & si vous avez puni si rigoureusement un seul peché sans les attendre à penitence; que deviendrai-je moi qui ai commis des crimes infinis, & qui tire avantage de votre misericorde pour irriter votre justice? moi qui suis plus superbe, plus ambitieux, plus fier, plus colere, plus envieux & plus opiniâtre que Lucifer? O! c'est trop long tems resister à votre grace: Je veux tout de bon me convertir; car que sçai-je si je ne mourrai point après le premier peché que je commettrai? Pardonnez-moi, Dieu de misericorde, & penetrez si vivement mon ame de la crainte de vos Jugemens, que je ne vous offense plus jamais.

II. CONSIDERATION.

LE second effet de la Justice de Dieu, & qui n'est pas moins terrible que le premier, est le châtement qu'il a tiré de nos premiers parens.

Considerez comme il les avoit comblez de toutes sortes de perfections au corps & en l'ame, & qu'il les avoit mis dans le Paradis terrestre, où ils étoient

exempts de toutes sortes d'incommoditez, & jouissoient de tous les plaisirs innocens de la nature. Il n'y avoit qu'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger, pour les tenir dans la dependance, & pour leur faire meriter la gloire. Mais Eve aiant écouté le Serpent, & Adam s'étant rendu trop complaisant à sa femme, ils mangerent tous deux du fruit : & voici comme Dieu les châtia.

1. Il les chasse tous deux du Paradis terrestre, les dépouille de sa grace eux & toute leur posterité; casse tous les privileges qu'il leur avoit accordez; leur ôte l'immortalité, le droit au Royaume du Ciel, & l'empire sur tous les animaux : Il permet que le corps se revolte contre l'esprit & les passions contre la raison. Ensuite il abandonne leur ame à la puissance du demon & leur corps à une infinité de miseres.

2. Il change l'ordre de sa providence; car il avoit préparé à l'homme des moiens tres-faciles & tres-agreables pour arriver à sa fin; & au lieu de cette disposition de bonté, il l'oblige d'aller au Ciel par une infinité de travaux, de tentations & d'incommoditez qui composent l'ordre de sa Justice.

3. Il ne se contente pas de faire sentir à nos premiers parens les effets de sa colere : mais il l'étend sur tous ses enfans, qui heritent son peché, sa mort & ses miseres : comme toutes les bran-

ches d'un arbre meurent dès-lors que la racine en est gâtée.

Enfin tous les hommes sont devenus esclaves du demon, pour avoir obéi à sa suggestion. Depuis le peché d'Adam il s'est rendu Maître de l'Univers comme un Conquerant furieux & redoutable, & exerce une cruelle tyrannie sur les ames & sur les corps.

Dieu prévoit tous ces malheurs s'il tiroit vengeance de la desobéissance de nos premiers parens. Cependant il a passé outre, pour faire connoître aux hommes la malice du peché, & pour en arrêter le cours & le débordement par les dignes d'une crainte salutaire.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Justice de mon Dieu, que vous êtes terrible ! ô malice du peché, que tu es grande & épouvantable, puisque tu obliges un Dieu, qui n'est que bonté & que miséricorde, à punir si severement dans le tems & dans l'éternité une desobéissance qui paroît si legere.

Hé bien, Ame Chrétienne, concevez-vous enfin par ce deluge de maux qui inondent toute la terre, & par ces feux éternels qui brûlent dans les Enfers, que c'est une chose dangereuse de s'attaquer à Dieu, & de mépriser ses commandemens ? Direz-vous que ce n'est rien de goûter d'un plaisir défendu, qu'on fait le mal plus grand qu'il n'est, & que Dieu est trop bon pour punir pendant une éter-

nité une satisfaction d'un moment? voiez combien a duré le peché de l'Ange & de l'homme: voilà cependant que nous mourons tous, & que nous passons sur la terre comme un torrent qui ne s'arrête point. Voilà tous ses descendans qui gémissent sous la tyrannie du demon & de leurs passions, & qui sont accablez d'une infinité de miseres. Voilà un seul peché qui en a attiré une infinité d'autres, & qui damne une grande partie des enfans d'Adam.

Combien de fois avez-vous transgressé les commandemens de Dieu? quelle multitude épouvantable de pechez avez-vous commis? Etes-vous plus innocent qu'Adam, pour avoir fait une infinité de fois ce qu'il n'a fait qu'une seule? n'écoutez-vous pas tous les jours les suggestions de Satan qui vous persuade de manger du fruit défendu? ne vous élevez-vous pas tous les jours insolemment contre Dieu, & ne vous mocquez-vous pas de ses promesses & de ses menaces? Combien de fois avez-vous préféré l'amitié du monde à celle de Dieu, combien de fois avez-vous mieux aimé lui déplaire qu'à une femme? Adam a aussi-tôt reconnu sa faute, & en a fait penitence l'espace de neuf cens ans: Quand commencerez-vous la vôtre? La voulez-vous faire dans les Enfers? N'est-il pas juste que vous pleuriez pendant toute votre vie qui est si courte, une infinité de desobéissances que vous avez commises,

puis qu'Adam a pleuré toute sa vie, qui étoit si longue, une seule où il est tombé?

Commencez donc au plutôt à changer de vie : rompez ces chaînes d'iniquité qui vous tiennent esclaves de Satan. Demandez pardon à Dieu de tous vos pechez. Remerciez-le de vous avoir attendu si long-tems à penitence, grace qu'il n'a pas accordée aux Anges rebelles. Fuyez les occasions dangereuses. N'écoutez point les suggestions ni du diable ni de la chair. Voiez ce qu'il en a coûté à Adam, d'avoir plus appréhendé de déplaire à sa femme qu'à Dieu. Ne vous excusez pas comme eux ; mais confessez votre faute, & vous en accusez aux pieds d'un Prêtre. Vengez-vous sur vous-même de l'injure que vous avez faite à Dieu, & baignez, s'il est possible, comme David, votre lit de vos larmes.

Que si vous avez été chassé du Ciel empire comme les Anges, & du Paradis terrestre comme Adam, où Dieu vous avoit mis autrefois par un don singulier de contemplation : reconnoissez que vous avez bien mérité ce châtiment par votre orgueil & par votre sensualité. Vous vous êtes laissé éblouir à cet éclat apparent de sainteté qui vous distinguoit du commun. Vous avez écouté votre Eve qui est votre chair, & donné trop de satisfaction à vos sens. Voilà ce qui vous a fait tomber en Enfer (c'est ainsi que j'appelle une ame agitée de passions). Voilà ce qui vous a chassé du Paradis ter-

restre, où vous mangiez du fruit de vie, où vous jouïssiez d'une paix admirable, où vous traittiez avec Dieu d'une maniere étonnante & incomprehensible à l'homme charnel.

Portez cet exil avec patience ; confessez que vous ne meritez pas d'être dans ce Paradis, & que c'est avec justice que Dieu vous en a chassé ; mangez désormais votre pain à la sueur de votre visage ; gardez-vous bien de murmurer contre Dieu, mais adorez ses jugemens & vous humiliez sous la conduite de sa providence. Priez-le de vous tenir compagnie dans votre exil. Travaillez continuellement à sa gloire. Faites de cet état d'aridité & de secheresse un Paradis terrestre, mettant toute votre felicité à goûter Dieu seul sans aucun mélange des creatures. Dites, comme St. Paul, après avoir été élevé jusqu'au troisième Ciel, que vous ne voulez plus vous glorifier que dans vos miseres & dans vos infirmités. Si vous le faites, vous rentrerez quelquefois dans ce lieu de delices, ou plutôt vous ferez du lieu de votre exil un Paradis terrestre, où Dieu sera plus glorifié, & où vous meritez davantage que vous n'eussiez fait dans celui d'où l'Ange de Dieu vous a chassé.

